

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

LE PSAUME QUI REVELE DEUX VERITES

L'en-tête de ce psaume l'attribue à Salomon. Nous ne connaissons pourtant pas les circonstances dans lesquelles il l'a rédigé. Il comporte deux idées principales, deux vérités qui concernent notre besoin de Dieu en toutes choses.

I. LE SUCCES VIENT DE DIEU (vs. 1-2)

Si l'Eternel ne bâtit la maison,
Ceux qui la bâtissent travaillent en vain ;
Si l'Eternel ne garde la ville,
Celui qui la garde veille en vain.
En vain vous levez-vous matin, vous couchez-
vous tard,
Et mangez-vous le pain d'affliction ;
Il en donne autant à son bien-aimé pendant
qu'il dort (vs. 1-2).

Tout effort humain entrepris sans l'aide de Dieu échouera. Cette vérité est appliquée dans ce texte à la construction d'une maison ou d'une ville, et même à toute l'œuvre des hommes.

Le terme hébreu traduit "maison" est très inclusif, pouvant identifier une demeure, un palais, un temple, une dynastie ou une famille. Rien de tout cela ne peut se construire sans Dieu !

Une ville doit être protégée contre les brigands, les armées étrangères et les ennemis invisibles. Il faut donc lui donner les moyens de cette protection. Une sentinelle sur la muraille, bien qu'elle puisse observer ce qui se passe dans la ville, ne peut pourtant pas prévenir de tout danger. C'est dire que la sécurité matérielle et physique ne suffit pas. Si le Seigneur ne garde pas la ville, elle court le danger d'être renversée par ses ennemis ou par des maladies.

Il faut s'appliquer avec diligence à son tra-

vail, mais il ne faut pas s'inquiéter pour sa vie. Celui qui s'épuise à la tâche dans le but de se procurer un peu plus d'argent échoue de toute façon, si Dieu n'est pas avec lui. C'est l'Eternel qui fait pousser les plantes, qui traduit notre labeur en une récolte abondante. Plutôt que de s'inquiéter au sujet de nos besoins pour la vie, nous devons donner à Dieu nos soucis ; et ensuite, nous devons nous reposer. C'est sans doute le sens de la phrase : "Il en donne autant à son bien-aimé pendant qu'il dort" (v. 2).

Le psalmiste veut illustrer le fait que c'est Dieu qui donne, qui inspire, qui soutient, afin que le progrès puisse avoir lieu. Tout homme qui ne reconnaît pas cette vérité échouera.

II. NOS FAMILLES VIENNENT DE DIEU (vs. 3-5)

Nos enfants sont une deuxième preuve de notre besoin de Dieu ; ils sont une bienheureuse récompense de notre Créateur.

Voici que des fils sont un héritage de l'Eternel,
Le fruit des entrailles est une récompense.
Comme les flèches dans la main d'un héros,
Ainsi sont les fils de la jeunesse.
Heureux l'homme qui en a rempli son carquois !
Ils n'auront pas honte,
Quand ils parleront avec des ennemis à la porte
(vs. 3-5).

A l'époque de l'Ancien Testament, on considérait une famille avec beaucoup d'enfants — surtout des garçons — comme bénie de Dieu. Les fils pouvaient travailler, porter le nom de la famille, défendre le père avec leurs voix (et même leurs bras). Les fils pouvaient parler pour le père devant les portes de la ville, cet endroit où les décisions d'intérêt public étaient prises.

C'est Dieu, et non les hommes et les femmes, qui introduit les enfants dans le monde. L'homme qui a beaucoup d'enfants est comme le guerrier dont le carquois est plein de flèches. Aucun soldat n'irait à la bataille avec seulement une ou deux flèches. Les enfants portent et multiplient la vie, ils apportent la joie, l'assistance, l'espérance. Dans le monde de l'Ancien Testament, aucun père n'était satisfait d'avoir seulement un ou deux enfants. De nos jours où les familles ont généralement moins d'enfants, il faut considérer chaque enfant comme le don le plus précieux sur la terre. Que vous ayez deux ou douze enfants, chacun est une

merveilleuse bénédiction venue de Dieu.

Certes, tout couple participe avec Dieu pour donner la vie aux enfants ; mais sans lui, aucun enfant ne viendrait au monde. Lorsque l'Éternel nous donne des enfants, nous voyons la merveille de sa grâce, avec son mystère et sa gloire.

CONCLUSION

La leçon la plus importante du Psaume 127 est celle-ci : Dieu est maître de tout homme. Nous avons besoin de lui pour notre vie, que nous l'admettions ou non. Le texte spécifie surtout deux domaines où ceci est vrai : dans nos succès et dans nos familles. Toute réussite vient de lui, ainsi que toutes les bénédictions de nos familles.

Ce texte nous met à un carrefour du chemin. Quel choix ferons-nous ? Donnerons-nous à Dieu la gloire dont il est digne, ou essayerons-nous de nous passer de lui, en revendiquant pour nous-mêmes nos accomplissements ? Si nous sommes assez insensés pour croire que nous pouvons contrôler les événements de notre vie, nous sommes voués à un échec cuisant. Soyons plutôt des hommes sages, cédon le contrôle de notre vie à Dieu.

Si nous acceptons d'être conduits par l'Éternel, il nous dirigera selon sa sainte sagesse et sa grâce. Reconnaissons que tout ce que nous possédons vient de lui. Ainsi nous pourrions comprendre qu'il tient fermement entre ses mains

les événements de chaque jour.

Bâtir une maison

Si l'Éternel ne garde la ville,
Celui qui la garde veille en vain (Ps 127.1).

“Quand on parle de construire une maison, il peut s'agir d'une maison ou d'une famille (cf. Dt 25.9), ou des deux. L'important est de comprendre que c'est Dieu, en réalité, qui doit le faire. (...) Qui de nos jours pense pouvoir être un bon mari, une bonne épouse, un bon parent ? Nous sommes obligés d'avouer dans notre frustration que ces choses nous dépassent, effectivement. Cependant il ne faut pas abandonner notre devoir, mais plutôt le soumettre au Dieu vivant, la seule personne qui puisse le supporter. Si nous prions au milieu de notre responsabilité, Dieu fera son œuvre : il nous accordera la sagesse qu'il nous faut, il protégera les conjoints et les enfants, il sera avec eux quand nous ne pouvons pas l'être. Il sera le véritable parent pour nos enfants, il les élèvera lui-même.”

Mastering the Old Testament
Donald Williams
